

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 2 JUIN 1915

G.-E. DION, Administrateur

Chez les Acadiens Dernières nouvelles de la guerre

C'est aujourd'hui que s'ouvre, à Pointe à l'Eglise (Church Point), N.-E., le congrès pédagogique acadien. Ces congrès — car l'on en est déjà au quatre ou cinquième — sont l'une des manifestations les plus intéressantes de la vitalité acadienne. Ils n'ont aucun caractère officiel, ils sont uniquement le fait de l'initiative privée et tendent précisément à compléter l'action des congrès officiels. Instituteurs et institutrices s'y rendent à leurs frais et discutent, sous les regards des parents, les plus efficaces moyens d'améliorer les écoles acadiennes. La réunion participe à la fois du congrès pédagogique et de la fête nationale. En fait, l'idée qui domine et informe la réunion, c'est le progrès de la race, le maintien de ses traditions par l'école.

Nous ne savons pas assez l'effort énorme qu'ont fait, que font encore les Acadiens pour s'assurer une place au soleil. Ils ont repris possession déjà d'une partie de ce sol d'où leurs ancêtres avaient été si brutalement chassés, leur forte natalité leur permet d'étendre chaque jour leur action et leurs domaines, mais ils veulent avoir, avec le nombre, la culture intellectuelle et la pleine conscience de leur passé et de leur avenir.

J'ai rarement, pour ma part, entendu quelque chose de plus émouvant que la brève conférence, débitée avec quelque gêne, par une petite institutrice du voisinage de Bouctouche et qui traçait les grandes lignes d'une leçon d'histoire et de géographie locale. — A deux pas d'ici, disait-elle, et je le rappelle à mes élèves, les dernières troupes françaises firent leur suprême effort... A tel autre endroit, les Acadiens errèrent dans les bois... Quelle incomparable leçon de force, de courage et d'énergie que cette histoire du peuple-martyr !

Et il faut l'entendre, non pas seulement de la reconquête du sol, mais de l'ascension sociale. Songez qu'il y a moins de cinquante ans, il n'y avait pas en Acadie un seul avocat de sang français, que le premier collège acadien n'a guère plus d'un demi-siècle d'existence. Trois collèges classiques, Memramcook, l'ainé, Caraquette et Pointe à l'Eglise, permettent aujourd'hui la formation d'une élite ; une société puissante, l'Assomption, a fondé une caisse qui permet aux jeunes gens de talent de faire leurs études. L'accession d'Acadiens aux plus hautes sphères religieuses et civiles est venue affirmer la renaissance de leur nationalité. Les paroisses en même temps se fortifient et l'on s'efforce d'améliorer les systèmes de culture, d'ouvrir de nouvelles terres, d'asseoir enfin sur les plus fortes assises l'avenir du groupe franco-acadien.

Nous l'avons dit souvent, mais l'on nous permettra de le répéter encore : les Canadiens-français du Québec ne sauraient entretenir avec leurs compatriotes d'Acadie de trop fréquentes et de trop cordiales relations. Tout nous y invite, la communauté du sang, des croyances et des intérêts. C'est uniquement en s'appuyant les uns sur les autres, en respectant scrupuleusement leurs traditions et leurs aspirations particulières, que les groupes français du Canada sauront donner leur pleine valeur et s'assurer toute la place qui leur revient légitimement dans notre pays. Ajoutons que chaque groupe a le devoir exprès de bien apprendre son histoire, de le faire connaître, d'appuyer sur le culte de la petite patrie son dévouement à la race et à la grande patrie.

Nous sommes heureux de constater que l'Association de la Jeunesse, qui a tant fait pour développer et accentuer le sentiment de la solidarité nationale, veut cette année consacrer une séance spéciale aux questions acadiennes.

Ce sera le moyen le mieux faire connaître nos frères de là-bas, le moyen aussi d'acquitter une part de notre dette de reconnaissance, car ils ont noblement marqué leur trace dans l'histoire même de notre province.

Le Devoir

Omer HÉROUX.

Clair, N. B.

M. le curé est allé dire la messe à St-Hilaire dimanche dernier. Nous avons hâte que St-Hilaire ait son curé afin que nous puissions avoir la messe tous les dimanches.

N'oublions pas que c'est les 16, 17 et 18 juin que ce pèlerinage aura lieu.

Le temps approche pour le pèlerinage à la Bonne Ste Anne du

Nord. On n'entend parler que de cela et si le temps est favorable le contingent de Clair va être très considérable.

Le docteur Sormany et M. A. E. Thibault d'Edmundston étaient en visite à Clair en auto lundi dernier.

Abonnez-vous au "Madawaska"

Baron Allemand arrêté à Ottawa

Ottawa, 28.—L'inspecteur de la police du Canada Parkinson a arrêté, hier, sous l'accusation d'espionnage, le baron von Polez, qui durant les 3 dernières années, a investi des fonds à Cobalt. Il était bien connu dans les cercles de Montréal et de Québec, et dans les clubs militaires fréquentés par les officiers et les soldats réguliers.

Les Allemands ont été repoussés par les Russes

Berlin, via Londres, 28, (3.30). — Le bulletin officiel d'aujourd'hui signale un revers que les Russes ont fait subir aux ennemis dans le cours de la bataille de la San, dans le centre de la Galicie. Il y est dit que les Moscovites dans la région de Sieniawa, sur la rive gauche de la rivière, ont refoulé les Allemands et leur ont enlevé 6 canons. Suivant le communiqué, des troupes considérables ne défendaient pas les positions toutouennes.

Bulletin Russe

Pétrograde, 29.—La communication officielle suivante a été publiée hier :

"Dans la région de Shali, nos troupes ont pris la position fortifiée de Bubie, prenant plus d'un millier de prisonniers.

"Il y a eu de gros combats sur la basse Dubysa.

"En Galicie le combat sur la San se continue avec la même violence. La nuit du 27 nos troupes ont commencé une offensive énergique contre les positions ennemies au nord et à l'est de Sieniawa, infligeant à l'ennemi de grandes pertes.

"Dans le cours de la journée nous avons pris les fortifications ennemies du front de Pagan où le troisième corps caucasien a capturé 6,000 Autrichiens et quelques canons.

"Néanmoins, l'ennemi en force a réussi à gagner du terrain sur les deux rives de la San à l'est de Dadymno.

"D'après les dernières informations le troisième corps d'armée du Caucase durant la nuit du 27 a pris Sieniawa d'assaut, prenant un autre millier de prisonniers."

Les Italiens à Trente

Genève, 29.—Un combat féroce au cours duquel les soldats ont souvent fait usage de la baïonnette a été livré au sud-ouest de Goritz, le 27, d'après une dépêche de la Tribune de Genève.

"Une colonne d'approvisionnement est tombée entre les mains des Italiens près de

Fella."

D'après la dépêche les Italiens continuent leur marche vers Trente. Après un combat près du lac Idro, ils ont pris plusieurs lignes retranchées des ennemis, malgré une grande résistance. De puis lundi, ils sont en possession de Stor et de Riva là où le Tyrol et Trentin se rejoignent.

Sur tout le front à partir d'Angres à Arras, le duel d'artillerie a été particulièrement violent. Sur le sommet de la forêt de Le Prêtre, notre dernière attaque nous a permis de nous rendre jusqu'à la route de Defey en Hay à Norroy. Nous avons pris 150 prisonniers, dont plusieurs officiers.

Bulletin Français

Paris, 29.—La communication officielle suivante a été publiée hier :

"Les troupes anglaises ont fait des progrès dans la direction de La Bassée. L'ennemi a continué à livrer des contre-attaques avec une violence toujours croissante près d'Angres. Il est venu à l'assaut cinq fois durant la journée, mais chaque fois, il a été repoussé. Ainsi durant une journée, les Allemands ont attaqué sept fois, mais notre infanterie et notre artillerie leur a rendu un succès impossible.

"Nous maintenons entièrement nos positions malgré les attaques ennemies.

"Nous avons avancé de quelques centaines de mètres au nord d'Ecurie."

Victoires Italiennes

Genève via Paris, 31.—Les troupes italiennes ont occupé Val Gagna, dit une dépêche de Laibach. Les troupes autrichiennes se chiffrent actuellement à 650,000 avec soixante-dix batteries. Les pertes de l'ennemi sont mille tués, trois mille blessés et mille prisonniers.

Amsterdam, 31. — Deux aviateurs alliés ont lancé dix-neuf bombes mercredi sur l'aérodrome de Gontrode au sud-est de Gand, détruisant l'aérodrome. Quarante-quatre soldats allemands ont été tués et trente blessés.

Genève, Suisse, 31. — Des nouvelles de Belgrade portent que l'armée serbe a été reorganisée et a l'intention de prendre l'offensive pour aider les Italiens. Le gouvernement suisse a décidé aujourd'hui de mobiliser la première et la seconde division de réserve qui compte environ 70,000 hommes.

La réponse allemande

Berlin, 31.—L'Allemagne ne donnera pas sa décision finale au sujet de la destruction du "Lusitania" tant qu'elle n'aura pas reçu des Etats-Unis une réponse à la note de Herr Von Jagow donnée à l'ambassadeur Gerard en réponse à la note américaine reçue par le gouvernement allemand le 15 de mai.

Dans sa réponse le gouvernement allemand déclare que ce n'est pas son intention de faire un mauvais parti aux navires neutres qui seront dans la zone de guerre et qui n'auront par commis d'actes d'hostilité ; qu'une enquête a été faite sur les circonstances des attaques contre les vaisseaux américains "Cushing" et "Guunflight" et comme ce n'est pas la faute des vaisseaux l'Allemagne paiera une indemnité.

La réponse insiste au sujet du "Lusitania" que ce vaisseau était armé et portait une grande quantité de munitions. Le sous-marin agit à son corps défendant en coulant avec ses moyens à sa disposition, ce vaisseau, parce qu'il s'agissait de protéger les soldats allemands en détruisant les munitions destinées à l'ennemi.

Londres, 1er.—Les troupes anglaises s'avancent du côté de Saint-Julien, suivant un message du correspondant du "Daily Mail" dans le nord de la France.

La ligne allemande est fort affaiblie, dit-on, et cède au nord-est d'Ypres devant de vigoureuses attaques que précède un bombardement effectif des tranchées. Les ennemis ont fait des efforts désespérés pour conserver leurs positions, et ils ont reçu instruction des quartiers-généraux, dit-on, de tenir bon, coûte que coûte.

Le terrain enlevé par les casques à pointe, il y a un mois est graduellement conquis à divers endroits, dit le correspondant. La résistance est désespérée. La ligne des Teutons présente maintenant l'aspect d'une série irrégulière de forts érigés à la hâte, presque tout le long de la voie entre Ypres et Dixmude.

Bulletin de Paris

Paris, 1er, (2.40).—Bulletin officiel de cet après-midi :

Un violent engagement a eu lieu, hier soir, dans la région au nord d'Arras.

A l'est du chemin menant d'Aix-Neulette à Souchez, nous sommes avancés dans un bosquet, où un corps-à-corps s'engagea au cours duquel nous avons eu l'avantage.

Sur le plateau situé à l'est de Notre-Dame de Lorette, nous nous sommes emparés d'un ouvrage teuton.

Un très violent combat se développa dans le voisinage de la raffinerie de sucre de Souchez, au cours duquel nous avons fait environ 60 prisonniers.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-47
MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau : Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

EDMUNDSTON, N. B.
rhone 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. GUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
—Médecin spécialiste—
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité : Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau : 151 rue Lafontaine
FRANCOVILLE, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 325
Tél. National "519
Heures de Bureau :
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir : 7 à 8 P.M.
Téléphone, 18

J. A. RATTEY
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARDHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs.
ST-LEONARD, N. B.

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL

Rue Victoria
Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.
S. J. BERNARD,
Edmundston, N. B.

L'UNION MUTUELLE
Compagnie d'Assurance sur la Vie.
PORTLAND, N. B. Maine
Etablie en 1848
Actif, plus de \$19,000,000
Dépôt au Gouvernement à Ottawa \$1,762,000
A. P. LABBE,
Gérant.
Agence : FORT KENT, Maine
Résidence : Edmundston, N. B.

A l'exception des liens du mariage, les femmes portent tout de plus en plus serré.